

Et ces Fraises ne vous sembleront-elle pas dix fois meilleures que celles de mêmes espèce que votre domestique peut vous rapporter du marché ?

Les fleurs dans le petit jardin.

Quant aux fleurs, c'est-à-dire aux plantes d'ornement qui peuvent vivre dans un petit jardin je prends pour première hypothèse la plus commune, celle où vous disposeriez de peu d'espace et de peu d'argent. Dans ce cas, plantez très-peu, semez beaucoup. Les graines des plus jolies plantes d'ornement ne sont jamais d'un prix élevé ; les fleurs qu'on en obtient ne sont ni moins belles ni moins distinguées que celles que vous pourriez acheter toutes venues ; elles se feront attendre un peu plus longtemps ; mais ainsi vous les verrez arriver de jour en jour, et, quand elles s'épanouiront, vous serez amplement récompensé de vos soins. Si le sol de votre petit jardin est pierreux et décidément mauvais, semez-y une fort belle plante qui réussit et fleurit abondamment dans les plus mauvaises conditions ; on la nomme *Echinops bannaticus*. Cette plante a le bord d'un chardon, mais d'un chardon distingué, dont les fleurs disposées en boules régulièrement sphériques, d'un bleu améthyste, commencent à se montrer en juin, et se succèdent jusqu'à la fin d'octobre. Une fois que vous aurez obtenu de semis une seule touffe d'*Echinops banaticus*, vous n'en manquerez plus ; la plante est vivace sa durée est indéfinie ; elle produit tous les ans une ample provision de rejetons qu'on sépare de la souche en automne, et qui servent à sa multiplication.

Dans un terrain naturellement frais et contenant un excès d'humidité, l'une des meilleures plantes à multiplier de semis, parmi les plantes à floraison très-précoce, c'est la *Catdemine* à larges feuilles, jolie plante à fleurs abondantes d'un beau lilas clair. C'est, comme la précédente, une de ces plantes qu'on ne sème qu'une fois ; elle se reproduit ensuite par la division des touffes.

Dans les terrains de fertilité moyenne, semez à profusion les *Clarkia*, les *Schizantes*, les *Eutoca*, les *Eucharidium* ; semez aussi, en vue de la floraison d'automne, quelques graines de grande *Persicaire* à fleurs rouges, et même, n'en déplaie à la régée des contributions indirectes, un peu de graine de tabac. Consultez un bon catalogue de jardiner fleuriste pour négliger aucune des plantes annuelles qu'il est possible de semer en place. Si l'espace est limité, n'ayez qu'une touffe de chaque espèce ; plus il y aura de variété dans la floraison, plus votre petit parterre aura d'attrait pour vous comme pour vos visiteurs ; les semis de graines de plantes annuelles d'ornement sont le procédé le moins dispendieux pour le décorer.

Je suppose que le jardin est un peu moins petit, et le budget un peu moins limité à l'article fleurs. Alors, vous pouvez vous permettre la culture de la *Jacinthe*, de la *Tulipe*, de l'*Anémone*, de l'*Œillet*, d'après les conseils contenus dans les chapitres précédents. Ajoutez-y une ou deux belles touffes de *Glaieuls*, qui fleuriront très-bien dans un mélange par parties égales de terre de jardin et de bonne terre de bruyère. Il ne faut pas que toutes les touffes de

Glaieuls soient trop maigres ; n'en ayez qu'une si vous n'avez que quelques oignons à planter, mais qu'elles soient suffisamment étoffées. Les bonnes espèces et variétés des *Glaieul* comtesse de Saint-Marssault. Les oignons de *Glaieuls* doivent être levés de terre après la floraison, et conservés dans un lieu sec jusqu'au retour du printemps ; vous aurez soin de ne les remettre en terre que quand tout retour perfide des derniers froids aura cessé d'être à craindre.

Les arbustes dans le petit jardin.

Dans les conditions où je vous suppose placé le petit jardin peut recevoir deux massifs d'arbustes, les uns de pleine terre ordinaire, les autres de pleine terre de bruyère. Parmi ceux de la première série, choisissez, parmi les *Lilas* le blanc, le *Franc de Marly*, et le *Lilas de Perse*. Ne commettez pas par négligence la faute, si fréquente partout où il y a des *Lilas*, de laisser des graines abondantes succéder aux fleurs. La graine de *Lilas* n'est bonne à rien sa production épuise les arbustes et nuit sensiblement à la floraison de l'année suivante. Il faut, aussitôt que les fleurs du *Lilas* sont fanées, les supprimer en respectant les deux pousses latérales qui les accompagnent : ces pousses, quand la part de sève qui leur appartient n'est pas inutilement détournée au profit de la graine, se termineront l'année suivante par des boutons à fleurs. On a introduit il y a quelques années la méthode un peu sévère de tailler les *Lilas* de *Perse* aussitôt après la floraison, en supprimant non-seulement les fleurs fanées, mais encore tout ce qui est vert sur ces pauvres arbustes. Leur énergie de végétation leur permet, pendant un certain temps, de réparer leurs pertes ; ils ne portent alors au gré du jardinier que des rameaux florifères d'une parfaite égalité entre eux, ce qui leur constitue des têtes d'une rare élégance. Mais les plus robustes ne résistent pas longtemps à ce traitement. On peut citer à Paris les magnifiques *Lilas* de *Perse* du jardin du palais du Sénat ; ils étaient, il y a dix ans, les plus beaux de l'Europe ; en ce moment (1863), ils achevent de mourir. Il vaut donc beaucoup mieux se contenter d'une floraison moins régulière, et ne pas risquer d'abréger trop la durée des *Lilas* de *Perse*, qui, bien ménagés, vivent très-vieux. Vous vous contenterez de leur retrancher à la taille d'hiver, après la chute des feuilles, toutes les petites branches intérieures qui ne peuvent pas fleurir, et vous ne les exposerez pas, par une taille d'été, à périr d'épuisement.

Ne multipliez pas les arbustes florifères de même espèce, afin d'en avoir, sur un espace de peu d'étendue, la plus grande variété possible. Joignez aux *Lilas* quelques-unes des plus belles *Spirées*, les unes blanches, les autres violettes, le *Groseilleur sanguin*, le *Groseilleur doré*, le *Syringa* à odeur de fleurs d'Orange, le *Troëne* d'Europe et celui du Japon, et la *Viorne* ou *Boule de Neige*, dont la variété la plus recommandable est la *Viorne* à grosses têtes. Tous ces arbustes sont tellement rustiques, qu'une fois plantés, il n'y a plus à s'en occuper, si ce n'est pour les tailler, non dans le but de les rendre plus florifères, car ils le sont naturellement tout autant qu'ils peuvent l'être, mais afin d'empêcher qu'ils ne se nuisent